



Tous acteurs de la biodiversité

l'actualité

Technicolor, vers un nouveau projet industriel p.10

côté pile, côté face

Angers Télé met le territoire à l'antenne p.20



angers Loire métropole
communauté d'agglomération

Des idées d'avance

5

Ressorcerie et boutique aux Biscottes



Côté pile, côté face

20

Angers Télé met le territoire à l'antenne



Le guide loisirs

30

Découvrir, visiter, sortir, bouger...



sommaire

Des idées d'avance Ressorcerie et boutique aux Biscottes
L'actualité Technicolor, vers un nouveau projet industriel
Trait d'union Tous acteurs de la biodiversité
Le point sur Des polarités pour un développement équilibré du territoire

5
10
12
18

Côté pile, côté face Angers Télé met le territoire à l'antenne
Communes Une course à la découverte des basses vallées angevines
Le guide culture L'origami dans la ville
Le guide sport et loisirs Ça va bouger à Angers

20
22
26
30

édito



THIERRY BONNET

Activité économique, biodiversité et cadre de vie

D'aucuns pensent qu'attractivité économique, biodiversité et cadre de vie ne font pas bon ménage. Je ne suis pas de ceux-là. Bien au contraire, je pense qu'une part importante de notre vitalité économique provient de notre

filière d'excellence du végétal spécialisé et de la valorisation touristique de nos paysages naturels et urbains.

Et ce n'est pas un hasard si les entreprises sont toujours plus nombreuses à s'engager dans une démarche de type responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE), visant à une meilleure prise en compte des impacts environnementaux et sociaux dans leur activité.

Il y a là des "gisements d'emplois" qu'il nous faut conforter. C'est pourquoi les élus d'Angers Loire Métropole souhaitent favoriser l'innovation environnementale et sociale comme moteur du développement économique de notre territoire.

Soyez assurés de notre volonté d'aller plus loin dans nos politiques publiques en faveur du développement durable, pour réinventer un espace de vie et d'entreprendre plus solidaire, plus innovant et plus responsable.

Sans doute au printemps sommes-nous plus sensibles à notre environnement, notamment après cet hiver qui a traîné en longueur. Alors que la nature renaît enfin, rappelons-nous d'en profiter, et faisons en sorte de faire fructifier ce capital angevin immatériel!

L'actualité

10

Technicolor, vers un nouveau projet industriel



Trait d'union

12

Tous acteurs de la biodiversité



Directeur de la publication : Jean-Claude Antonini.
Directeur de la communication : Bruno Hindahl.
Responsable du pôle média et rédactrice en chef : Nathalie Maire. **Rédaction :** Benoît Chanteloup, Juliette Cottin, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Corinne Picard-Beauvallet, Julien Rebillard.
Photo de Une : Philippe Noisette.
Conception graphique : Euro RSCG.
Réalisation : MCM Information.
Photogravure/Impression : Easycom Imaye.
Distribution : Adrexo. **Tirage :** 130 000 exemplaires.
Dépôt légal : 2^e trimestre 2013 ISSN:1772-8347.

Le papier utilisé sur ce journal est issu de forêts gérées durablement.



Jean-Claude Antonini,
Président d'Angers Loire Métropole

les temps forts du trimestre

18 au 21 février



THIERRY BONNET

Angers, capitale du végétal

Avec près de six cents exposants français et internationaux et 15000 visiteurs, le salon du végétal angevin est l'un des plus importants d'Europe. Événement majeur de la filière horticole française, ce rendez-vous professionnel "est une preuve supplémentaire de ce rôle de capitale du végétal joué par notre territoire", rappelle le président d'Angers Loire Métropole. Aujourd'hui, la région angevine représente une concentration unique en France en termes de diversité de productions, de recherche et d'enseignement supérieur. ■



PHILIPPE NOISSETTE

15 mars

Affluence au Forum pour l'emploi

La salle Athlétis des Ponts-de-Cé a accueilli 3500 personnes au 4^e Forum pour l'emploi. Soixante-douze entreprises étaient représentées et proposaient 650 postes à pourvoir au sein de l'espace recrutement. Tous les aspects de la recherche d'emploi et de l'évolution professionnelle étaient abordés pour répondre aux attentes des demandeurs d'emploi, salariés, étudiants... ■



18 février au 15 mars

Le succès de Made in Angers

Depuis treize ans, Made in Angers, organisé par Angers Loire Métropole, est le carrefour où se croisent chaque année acteurs économiques, partenaires institutionnels, Angevins et étudiants.

16 000 personnes ont plébiscité cette année les rendez-vous proposés : visites d'entreprises comme Bourdillat (notre photo), journée de l'innovation à la maison des projets, week-end des métiers d'art aux greniers Saint-Jean... ■



THIERRY BONNET

9 avril



THIERRY BONNET

Hockey : la bonne saison des Ducs d'Angers

La patinoire du Haras était bondée à l'occasion du 7^e et dernier match de la finale de Ligue Magnus de hockey sur glace. En jeu : un titre national pour les Ducs d'Angers qui se sont cependant inclinés dans les dernières minutes devant Rouen, leur éternel rival.

Cette issue décevante n'enlève rien à la bonne saison de l'équipe angevine, qui a signé vingt et une victoires contre cinq défaites, pour le plus grand bonheur de ses supporters, de plus en plus nombreux à la suivre dans les gradins et sur les médias. ■

des idées d'avance

La ressourcerie s'est installée dans l'ancienne usine des Biscottes et collecte déjà meubles, vaisselle, textile, petit électro-ménager... dans les déchèteries ou au domicile des particuliers.



THIERRY BONNET

Témoignage de Benoît Akkaoui, directeur de la ressourcerie des Biscottes

La ressourcerie collecte les objets dans les déchèteries de Saint-Barthélemy-d'Anjou, Angers et Saint-Sylvain-d'Anjou, ou au domicile des particuliers, moyennant une participation aux frais de 10 euros. Les deux tiers des tonnages collectés seront vendus en magasin. Le reste sera valorisé dans les filières de recyclage (bois, papier, plastiques...).

création

Ressourcerie et boutique aux Biscottes

Le site de l'ancienne usine des Biscottes, dans la zone du Moulin-Marcille aux Ponts-de-Cé, a retrouvé une activité. La ressourcerie des Biscottes, chantier d'insertion de quatorze places, a déjà pris ses marques et y ouvrira une boutique en juin. "La ressourcerie fonctionne sur le réemploi solidaire, explique son directeur, Benoît Akkaoui. Nous récupérons meubles, textile, appareils électriques, vaisselle, matériel de jardinage... Tout ce qui est valorisable et fonctionnel sera vendu dans le magasin, après tri, nettoyage et éventuelles petites réparations."

Au fil des mois, la ressourcerie sera rejointe par d'autres structures du secteur

de l'économie sociale et solidaire : l'entreprise adaptée ACE recyclage, l'organisme de gestion de tutelles et de curatelles Atadem, l'entreprise d'insertion EITA...

Au total, une trentaine d'emplois vont être créés autour du détournement, du traitement et du recyclage des déchets. En 2014, l'ancienne usine Sopafi abritera une véritable plate-forme solidaire d'éco-activités qui détournera et traitera chaque année près de 3000 tonnes de déchets. Porté par le fonds de dotation "Entreprendre pour la solidarité" qui regroupe une dizaine d'associations angevines, ce projet est soutenu financièrement par l'Agence de

l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) et les collectivités locales, dont Angers Loire Métropole. "Parce qu'il porte sur le recyclage et le détournement d'objets mais, aussi, parce qu'il touche un public éloigné de l'emploi, il rejoint les préoccupations de l'Agglomération", estime Anne-Sophie Hocquet de Lajartre, vice-présidente en charge de l'insertion par l'activité économique. ■

» Ressourcerie des Biscottes,
19, avenue du Moulin-Marcille,
49130 Les Ponts-de-Cé.
0253203196.

Magasin ouvert le samedi.
contact@ressourcieriedesbiscottes.fr



Tous les employés du GEIQ49 bénéficieront de formations approfondies.

PHILIPPE NOISSETTE

initiative

Favoriser l'emploi dans le secteur de la propreté

Lancé début 2013, le "GEIQ49 propreté" regroupe une quinzaine d'entreprises spécialisées dans le nettoyage. Leur objectif est double : créer de l'emploi à destination de personnes peu ou pas qualifiées et pallier les difficultés de recrutement constatées par ces professionnels. "Malgré la crise, on sait que certains secteurs manquent de personnel formé. Il faut favoriser les initiatives qui

permettent la rencontre entre l'offre et la demande d'emploi", a insisté Jean-Claude Antonini, président d'Angers Loire Métropole, lors du lancement officiel. La communauté d'agglomération a apporté son soutien financier à la création du GEIQ, ainsi que l'État, la Région, le Conseil général et le fonds d'action de la Fédération des entreprises de propreté. "Le groupement permet aux employeurs

de mutualiser les formations, souligne Thierry Boisseau, président du GEIQ et gérant d'Atmos Propreté. C'est un plus pour les salariés, qui vont acquérir une vraie qualification, et un plus pour les entreprises adhérentes, qui pourront compter sur du personnel compétent." ■

» Contact : recrutement.geiqproprete49@gmail.com

rencontre avec Ludovic Leveneur, créateur de l'entreprise angevine Ludiludo et du site ludiludo.com



Des objets et cadeaux personnalisés pour les petits

Que propose Ludiludo ?

Je développe sur mon site web une série de produits ludiques, éducatifs et personnalisés destinés au jeune public jusqu'à 12 ans. Mes livres, bandes dessinées et dessins animés sont au nom de l'enfant, qui devient acteur de l'histoire. Je propose aussi du matériel de loisirs créatifs en carton (maison, château fort, fusée, dinosaure...) que l'enfant va pouvoir décorer au gré de son imagination.

Comment vous est venue une telle idée ?

Victime d'un licenciement, j'ai voulu créer mon entreprise et valoriser mes sept années d'animation auprès des jeunes en me penchant sur ce qu'étaient leurs besoins. J'ai acheté une licence américaine de produits personnalisables. Dans le cas des livres, les récits et illustrations me sont fournis. Après c'est du 100% fait main : impression, façonnage, reliure, distribution... Le plus difficile est de soigner sa communication pour se faire connaître auprès des particuliers, écoles, accueils de loisirs...



en ligne

Les collectivités ouvrent leur "open data"

La Ville d'Angers et Angers Loire Métropole collectent et produisent d'importants volumes de données dans le cadre de leurs missions : démographie, mobilité, environnement, économie, patrimoine... Ces données ont désormais vocation à être ouvertes au public via un portail internet. Citoyens, journalistes, développeurs ou entreprises peuvent les utiliser sans restriction. Baptisée "open data", cette démarche de plus en plus répandue dans les collectivités territoriales répond à une volonté de transparence

et de modernisation du service public. Ces données, évidemment anonymes et sans mention d'ordre privé, sont mises à disposition sous une forme brute. Mais leur valorisation peut permettre le développement de nouvelles applications ou l'enrichissement du débat démocratique. Cent vingt types de données sont actuellement mis en ligne sur la base, qui va s'enrichir au fil du temps ou à la demande des utilisateurs. ■

» L'adresse du portail : data.angers.fr

innovation

Autonomie et habitat : appel aux projets innovants

Le fonds de dotation territorial angevin regroupe Angers Loire Métropole, la Ville d'Angers, l'Inter-Réseau de l'économie sociale et solidaire (Iresa) et une quinzaine d'entreprises. Il a été créé en novembre pour soutenir la réalisation de projets locaux, favorisant l'autonomie et/ou traitant de l'habitat et de la réduction de son impact sur l'environnement.

Il dispose pour cela d'une enveloppe de 140 000 euros pour 2013, chaque dossier retenu pouvant recevoir une aide maximum de 20 000 euros par an. Le fonds de dotation vient de lancer son premier appel à projets. Remis au plus tard le 14 juin, les dossiers seront étudiés par le comité de sélection qui fera connaître sa réponse fin octobre. Pour Frédéric Béatse, vice-président d'Angers Loire Métropole, "cet outil favorise le dialogue territorial". Jérôme Aguesse, vice-président au titre de Dalkia France, y voit "un espace de confiance et de partage", tandis que Jean-Pierre Bénard, président, lance un appel à des nouveaux partenaires "afin d'élargir le cercle de réflexion". ■

» Renseignements et demande de dossier : contact@fonds-territorial-angevin.org



Jean-Pierre Bénard, président du fonds de dotation, aux côtés de Frédéric Béatse et de Jérôme Aguesse, vice-présidents.

avec Olivier Meyer

PDG de Carlina Technologies



Développer les médicaments de demain

Quelle est l'activité de Carlina Technologies ?

Les nanomédicaments sont les médicaments du futur. Avec leur taille en milliardième de mètre, ils ciblent mieux les cellules malades, d'où moins d'effets secondaires et plus d'efficacité.

La recherche angevine est à la pointe européenne dans ce domaine, en partie grâce à la présence du professeur Jean-Pierre Benoît. Carlina Technologies assure le transfert de technologie de sept brevets détenus par l'Inserm et l'Université d'Angers avec, comme but, la mise sur le marché de nouveaux médicaments. Notre société a bientôt trois ans, nous sommes quatre à y travailler et développons actuellement trois médicaments contre le cancer et le diabète.

Quelle est la spécificité de vos produits ?

Nos recettes d'enrobage. Grâce à elles, nos nano et microcapsules emmènent les principes actifs au plus près des cellules malades. À côté du développement de nos propres médicaments, nous commercialisons ce savoir-faire auprès de laboratoires pharmaceutiques et vétérinaires.

Quelles sont vos perspectives ?

Pour lancer un nouveau médicament, on estime qu'il faut dix ans et plusieurs centaines de millions d'euros ! Carlina Technologies ne dispose pas de tels fonds. Nous allons donc aller le plus loin possible dans le développement de nos médicaments. Ensuite, d'ici deux à trois ans, il nous faudra trouver des partenariats avec de grands groupes pharmaceutiques afin que soient réalisés l'ensemble des tests cliniques sur l'homme.

Frédéric Rocker,
fondateur de la société Altair
à Saint-Barthélemy-d'Anjou



“Notre métier : créer le mouton à cinq pattes...”

Votre société a créé l'application mobile Irigo qui simplifie l'accès aux transports en commun. 5 400 usagers l'utilisent déjà. Est-ce le reflet de votre activité ?

Notre cœur de métier, c'est de développer des logiciels, web notamment, qui offrent des fonctionnalités ciblées. Nos clients sont issus d'univers très différents. Notre job ne se résume donc pas à la création de sites internet. Le développement d'applications pour mobiles, toutes plateformes confondues (Apple, Android, Windows) est encore balbutiant au niveau local, mais va certainement prendre de l'ampleur. Nous travaillons avec Keolis depuis longtemps. C'est une entreprise exigeante, toujours à l'écoute de ses usagers et qui demande des ajustements de façon constante.

Votre activité présente d'autres spécificités ?

Altair est à l'origine de moutons à cinq pattes... et c'est bien là tout l'intérêt de notre travail : permettre à différents supports d'échanger des informations et de les analyser. Nous travaillons par exemple sur un logiciel qui permettra à l'Institut de cancérologie de l'ouest Paul-Papin de gérer les analyses de son laboratoire de pharmaco-génétique. Une partie de notre activité consiste aussi à faire de l'hébergement de données, à gérer des serveurs. Notre chiffre d'affaires est à 80% issu du travail que nous réalisons pour des entreprises locales.

Votre société est à l'origine d'un logiciel innovant en termes de sécurité au travail.

Il y a un an nous avons mis au point le logiciel "Evalrisq" pour le compte de la société Gésari, en incubation à l'époque à Angers-Technopole. Celui-ci permet aux chefs de petites entreprises d'évaluer eux-même les risques au travail de leurs salariés pour mieux les prendre en compte. Le logiciel prévoit tous types de risques, y compris chimiques.

En savoir plus sur www.altair-multimedia.com

Création

Les entreprises actives contre l'exclusion

En mai et juin, cinq jeunes déscolarisés, entre 16 et 18 ans, seront accueillis pour deux ou trois semaines en entreprise. Objectifs : leur redonner confiance et estime de soi pour les inciter à construire un projet d'avenir. Une immersion pouvant même aboutir à un contrat court, type emploi saisonnier.

Cette initiative est l'une des premières actions du club Face Angers Loire (Fondation Agir contre l'exclusion), récemment créé à l'initiative de la Maison de l'emploi. Ce club réunit à ce jour une vingtaine d'entreprises du territoire,

toutes tailles et tous domaines d'activités confondus. Des entreprises qui partagent la même volonté d'agir contre les discriminations et de promouvoir la diversité dans le monde du travail. En 2013, le club organisera d'autres actions pour l'emploi ou en direction des acteurs du territoire : accompagnement des jeunes dialysés, organisation de temps d'information sur l'emploi et l'insertion... ■

» **Contact : 17, rue du Commerce à Angers, faceangersloire@gmail.com, 06 03 90 56 75**



En mars, rencontre entre entreprises et conseillers de l'emploi à l'initiative du club Face.

appel à projets

Innover pour l'emploi

Pour la troisième année consécutive, la Maison de l'emploi d'Angers lance son appel à projets "innover pour l'emploi". Ouvert aux acteurs économiques, de la formation et de l'insertion, cet appel invite les participants à imaginer des solutions innovantes pour lever les freins à l'emploi et sécuriser les parcours professionnels.

Plus précisément, trois thématiques ont été retenues : "promotion de la diversité et lutte contre les discriminations", "accès et maintien dans l'emploi des seniors", "mobilité et sécurisation des parcours". Les projets doivent être réalisables sur le territoire d'Angers Loire Métropole sur une période d'un an. La Maison de l'emploi accompagnera les dossiers retenus à hauteur de 80% maximum de leur coût global. ■

» **Appel à projets ouvert jusqu'au 14 mai, tous les détails sur le site de la Maison de l'emploi : www.maisonemploi-angers.fr**



Ateliers interactifs et mises en situation pour cette exposition ludique.

exposition

Apprendre à consommer autrement

En utilisant le jeu et l'expérience, Consom' Attitudes invite à s'interroger sur nos pratiques de consommation pour découvrir comment en limiter les conséquences.

Proposée par l'Ademe, cette exposition est composée d'ateliers interactifs adaptés à différentes tranches d'âge, à partir de 6 ans. Guidé par des animateurs spécialisés, le visiteur

de l'exposition fait ses courses dans un supermarché, conçoit un éco-produit au bureau d'études, découvre comment une consommation responsable agit sur son environnement mais aussi sur sa santé. ■

» Jusqu'au 20 mai, hôtel des Pénitentes à Angers. Tous les jours, de 14 h à 19 h. Fermé le 1^{er} et du 8 au 12 mai. Entrée libre.

végétal

Un concours de jardins au potager de Pignerolle

"Jardins d'expression", c'est le nouvel événement végétal grand public d'Angers Loire Métropole. Du 15 juin au 29 septembre, il sera possible de découvrir dans l'ancien potager du parc de Pignerolle à Saint-Barthélemy-d'Anjou une vingtaine de parcelles jardinées, plus surprenantes les unes que les autres. Forte de la richesse de son enseignement supérieur en la matière, la communauté d'agglomération a en effet lancé un concours de jardin annuel destiné aux scolaires, aux membres des associations de jardiniers et, bien

sûr, aux étudiants de la filière végétale (Esa, Agrocampus Ouest, lycées du Fresne et de Pouillé). Pour cette première édition, une vingtaine de groupes d'étudiants, soit une centaine de jeunes, aménagent une parcelle de 20 à 40 m² autour du thème "jardin d'eau sans eau". Le voile sera levé sur leurs créations mi-juin. Deux prix seront délivrés : l'un par le public, l'autre par un jury de professionnels. Le lauréat de ce dernier prix exposera son jardin en 2014 au cœur de la ville d'Angers. ■

Tunisie et Baléares au départ d'Angers

Deux nouvelles destinations au départ d'Angers Loire aéroport : la Tunisie jusqu'au 25 octobre, Palma aux Baléares dès le 27 juin et pour tout l'été. Reprise des deux liaisons hebdomadaires à destination de London-city le 28 mai. Navettes gratuites au départ de la gare Angers Saint-Laud et d'Angers Loire aéroport.

Infos sur www.angersloireaeroport.fr

Appel à idées innovantes

Dépôt des projets avant le 17 mai sur www.idees-innovantes.com.

Les lauréats de l'appel à projets d'Angers Technopole bénéficieront d'un accompagnement technique, humain et financier pour concrétiser leur projet de création d'entreprise innovante.

Sport et entreprises

4^e marathon relais national interentreprises le 7 juin à partir de 18h30 au complexe sportif du Lac-de-Maine à Angers. Le 17 septembre, rendez-vous pour la B2B race, le challenge sportif des entreprises du territoire www.angersloiremetropole.fr/b2brace.

Les déchèteries à l'heure d'été

Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h, et de 14h à 18h; le samedi, de 8h30 à 18h30, le dimanche, de 8h30 à 12h. Fermé les jours fériés. Informations 0800 41 88 00.

Oser l'international

Imaginé par la Jeune chambre économique d'Angers, le site www.osezlinternational.fr propose outils et contacts pour aider les entreprises du territoire à se développer à l'étranger.



Les négociations sont en cours pour le rachat du site, boulevard Gaston-Birgé, à Angers.

Technicolor vers un nouveau projet industriel

Maintenir un projet industriel sur l'ex-site Thomson et créer des emplois : c'est l'objectif d'Angers Loire Métropole depuis l'annonce de la liquidation judiciaire de Technicolor, en octobre dernier. Après l'outil de production, l'heure est aux négociations pour le rachat du site.

Septembre 2012. Alors qu'Angers est le dernier site de production du groupe en Europe, Technicolor décide de délocaliser sa production de décodeurs. Une catastrophe pour les 350 salariés, leur famille, soutenus par les élus locaux et régionaux, qui se battent depuis des mois pour le maintien de la production locale. La réaction s'organise cependant très vite. Objectif : mobiliser les repreneurs éventuels avant que le tribunal de commerce

de Nanterre ne décide du sort de l'usine et de ses salariés. Élus locaux et régionaux, chefs d'entreprise, salariés, écoles, centres de recherche... lancent une campagne nationale pour valoriser les forces de la filière locale de l'électronique professionnelle et demandent à Technicolor le maintien de la charge de travail pour une durée de six mois. "Une latitude qui permettrait de mettre en place les solutions de reprise envisagées, et ainsi de

maintenir les emplois", écrivent dans un communiqué commun les partenaires du territoire.

Défendre les droits des salariés

La mobilisation des salariés, élus et professionnels du territoire ne suffit cependant pas. La liquidation judiciaire du site angevin du boulevard Gaston-Birgé est annoncée le 11 octobre. Le soir-même, en réponse à cette situation "dramatique et cynique", les élus d'Angers Loire Métropole adoptent deux vœux à l'unanimité.

L'un attribue une subvention exceptionnelle à l'association des salariés du site afin de leur permettre de "défendre leurs droits pour obtenir un Plan de sauvegarde de l'emploi conforme à ce que l'on peut attendre d'un groupe international de

Électronique professionnelle : plus de 4 000 salariés sur le territoire

La filière électronique représente un poids économique important sur le territoire. On y dénombre une vingtaine d'entreprises de plus de cinquante salariés, parmi lesquelles certaines de renommée internationale à fort potentiel de croissance : Éolane, leader français dans le domaine de la conception et de la fabrication de matériel électronique professionnel (notre photo) ; Évolis, conception et fabrication de matériel électronique professionnel ; Eldre,



THIERRY BONNET

conception et fabrication de composants massifs et de condensateurs...

Angers accueille également Loire Electronic Applications Valley (LEA Valley), un réseau regroupant industriels, monde de la recherche et de la formation pour promouvoir la filière électronique professionnelle des Pays de la Loire ; ainsi que des établissements d'enseignement supérieur reconnus (Eséo, Esaip, Istia). À ces poids lourds de la filière s'ajoute le projet de Technocampus de l'électronique : un regroupement d'écoles, laboratoires de recherche et entreprises dédiées aux solutions électroniques qui sera basé sur le plateau des Capucins, à Angers.

Le Technocampus accueillera à terme 1 500 personnes, permettra une meilleure identification de la filière de l'Ouest et une véritable compétitivité à l'échelle européenne.

Le 19 décembre, Angers Loire Métropole s'est porté acquéreur de l'outil de production lors d'une vente aux enchères.

17 000 salariés et qui affiche un chiffre d'affaires de 3,4 milliards d'euros".

L'autre donne pouvoir au président Jean-Claude Antonini pour négocier avec le liquidateur du site en vue de son rachat. "Il est fondamental de maintenir de l'activité économique sur ce site, insistait alors le président. La période de redressement judiciaire a montré que l'outil de production et les compétences professionnelles disponibles ont un avenir. Le rôle de notre agglomération est de tout mettre en œuvre pour que des projets industriels s'y implantent à nouveau."

"Réussir le projet industriel"

Dans la foulée et dès le mois de décembre, Angers Loire Métropole acquiert la totalité de l'outil de production via Angers Loire Développement, au cours d'une vente aux enchères organisée dans les locaux même de l'entreprise. "Racheter l'outil de production était indispensable pour qu'il ne soit pas dispersé et inutilisable", explique aujourd'hui le président



JOSSELIN CLAIR

d'Angers Loire Métropole. Une première étape avant le rachat du site pour construire un "véritable projet de réengagement industriel".

À ce jour les négociations sont en cours avec le mandataire liquidateur de Technicolor. "Nous l'avons convaincu du sérieux de notre démarche et avoir racheté l'outil de production nous a permis d'être encore plus convaincants", ajoute Jean-Claude Antonini.

Quant au dossier de portage industriel, "il est mené en cohérence avec la politique de déploiement de la filière électronique portée par l'Agglomération, en collaboration avec des industriels du territoire". Si le projet progresse, il n'est cependant pas possible aujourd'hui de spéculer sur le nombre d'emplois qu'il permettra de créer.

"Il faut d'abord réussir le pari industriel", conclut Jean-Claude Antonini. ■

Essentielle à l'équilibre et à la qualité de la vie, la biodiversité est prise en compte dans l'entretien des espaces verts comme dans les grands projets du territoire. Pour mieux la préserver demain, l'Agenda 21 biodiversité s'écrit aujourd'hui.



Tous acteurs de la biodiversité

“Le rôle des genêts, c'est un peu notre ours blanc local.” La comparaison de Gilles Mahé, vice-président en charge de l'Agenda 21, prête à sourire, mais elle touche juste. Elle permet en tout cas de rappeler l'importance de préserver la biodiversité, ici et là-bas. “Nous avons une représentation de la biodiversité cristallisée sur quelques grandes espèces emblématiques comme

les grands singes, le panda, l'ours polaire...”, ajoute le vice-président.

Or ici comme ailleurs, la biodiversité est tout à la fois riche et fragile. Pour mesurer cette richesse, il suffit de se replonger dans les résultats des “24 heures de la biodiversité”, menées voici deux ans par le muséum des sciences naturelles d'Angers. 160 personnes, simples promeneurs, scientifiques ou naturalistes représentant les associations



PHILIPPE NOISSETTE

À Villevêque, un hôtel à insectes près de l'école Les Goganes. Une réalisation des services techniques intercommunaux Villevêque-Soucelles.



JEAN-PATRICE CAMPION

La ville sera véritablement durable quand on aura pris en compte la biodiversité, pour le plus grand bénéfice des espèces animales et végétales bien sûr, mais aussi de l'homme.

Philippe Clergeau, professeur au muséum national d'histoire naturelle

Fragiles, cette faune et cette flore le sont bien sûr. Jean Secondi, maître de conférence et responsable du Groupe écologie et conservation des vertébrés (Gecco) à l'université d'Angers, parle "d'érosion au niveau mondial", mais aussi d'un "enjeu potentiel énorme, lié à l'enjeu du climat". "Le risque de voir disparaître de nombreuses espèces est réel, y compris sur notre territoire, explique-t-il. Avec des conséquences qui ne sont pas que philosophiques, mais aussi économiques et culturelles. Pour mieux le comprendre, il suffit de prendre l'exemple des abeilles qui jouent un rôle majeur dans la pollinisation des espèces."

Huile de coude et bon sens

"Cet enjeu nous ne pouvons l'ignorer ne serait-ce qu'en raison de notre lien intime avec le végétal", estime Gilles Mahé. Les acteurs publics du territoire l'ont bien compris et agissent depuis plusieurs années au quotidien. Un exemple parmi d'autres : les produits phytosanitaires, auxquels les communes ont recours désormais le moins possible.

À Angers, 72% des espaces verts sont entretenus sans pesticide. À Pellouailles, on est à "moins 94% depuis 2007", annonce son maire, Martine Blégent. Au profit d'une gestion des espaces verts selon leurs usages : "Une approche de bon sens, qui s'inspire des techniques agricoles traditionnelles. Il est en effet inutile de tondre systématiquement toutes les surfaces sous peine de n'obtenir qu'un milieu banal, appauvri

ité

Découverte des invertébrés d'eau douce au lac de Maine avec la Ligue de protection des oiseaux pour des collégiens de 6^e.

locales avaient arpenté une journée durant une zone d'étude de moins de 2 km², située sur les territoires d'Angers et d'Avrillé, autour de l'étang Saint-Nicolas. Résultat : 302 espèces pour la flore, 275 pour la faune... sans compter les champignons, les algues, les poissons ! "En 24 heures, nous avons fait la démonstration qu'on peut croiser 600 espèces, tout près de chez nous", se souvient Thomas Rouillard, chargé de collections au muséum.



FAUNE SAUVAGE

Comprendre la nature avec Faune Sauvage

Fabriquer un nichoir ou une lampe avec des matériaux récupérés dans la nature, apprendre à reconnaître les traces d'animaux, construire une cabane qui se fond dans son environnement... Tout cela, et bien d'autres choses encore, s'apprend avec l'association Faune Sauvage, basée à la maison des chasseurs de Bouchemaine. "Tout au long de l'année, nos clubs nature accueillent des enfants de 10 et 11 ans, encadrés par des chasseurs bénévoles qui transmettent leurs connaissances", explique Ismaël Lécrivain, animateur de l'association. L'été, c'est sur l'île Saint-Aubin que se tiennent les stages trappeur. Au programme : canne à pêche, arc, lance-pierre..., dans un environnement nature exceptionnel. Cette transmission répond à l'objectif de sensibilisation du grand public que s'est fixé l'association. Tout comme les sorties nature proposées tout au long de l'année sur les traces des abeilles, des amphibiens, des oiseaux d'eau... "Les chasseurs ont une connaissance de terrain qu'ils ont envie de partager", résume Ismaël Lécrivain. Ces observateurs de la biodiversité locale ont créé un sentier de découverte de la nature autour du site de la maison des chasseurs, classé "réserve naturelle régionale". Deux kilomètres de promenade à découvrir en famille avec bornes sonores, observatoires à oiseaux et un terrier de blaireaux dans lequel les plus jeunes peuvent se glisser.

ZOOM

L'île Saint-Aubin, un espace naturel unique

Un espace préservé, à un jet de pierre de la ville, à découvrir à pied ou à vélo : située entre la Mayenne, la Sarthe et la Vieille Maine, au cœur des basses vallées angevines, l'île Saint-Aubin se dévoile pendant l'été. Accessible aux beaux jours, cet espace naturel entretenu grâce à l'activité agricole offre plusieurs kilomètres de sentiers pédestres. Un sentier d'interprétation permet de rejoindre la ferme, seul bâtiment de l'île avec la guinguette située près du bac.

Sur l'île le promeneur croiera le frêne têtard ou la fritillaire pintade, fleur emblématique des basses vallées angevines... Ici niche aussi le discret râle des genêts, tandis que la barge à queue noire y fait une halte-migratoire en fin d'hiver.

La ferme, rénovée par la Ville d'Angers, propose une exposition permanente en accès libre pour découvrir l'environnement, ainsi que le patrimoine culturel et traditionnel du site. De mai à septembre, la maison de l'environnement d'Angers et les associations environnementales y proposent des animations pour tous publics : balades à dos d'âne, sorties botaniques, cuisson du pain dans le four à bois...

Sous réserve des conditions météorologiques, la ferme accueillera à nouveau le public à partir du 4 mai.

www.angers.fr/mde

● ● ● en biodiversité et peu habité par la faune."

La commune a aussi supprimé les suspensions trop gourmandes en arrosage, opté pour le paillage des massifs, aménagé des abris pour les insectes auxiliaires, construit des nichoirs... d'une manière générale, remplacé les produits chimiques par l'huile de coude et le bon sens. "Nous travaillons en observant la nature et ses évolutions, pas en suivant le calendrier", souligne Nicolas Joufflineau, responsable des services techniques.

L'enjeu trame verte et bleue

À Feneu, c'est sur la restauration des mares que se sont concentrés les efforts. Celle du Bignon a été remise en état au cours de l'hiver. "Nous avons ôté les roseaux qui finissent par tout obstruer, évacué les sédiments, reformé le talus et la berge pour créer une pente plus douce et favoriser l'accès notamment aux amphibiens", détaille Christophe Marchand, conseiller municipal. Une action simple à mettre en œuvre, peu coûteuse, "qui permet de retrouver une diversité d'espèces extraordinaire dans ce tout petit milieu de vie".

L'action d'Angers Loire Métropole prend quant à elle toute sa mesure dans les basses vallées angevines, un secteur abritant



PHILIPPE NOISSETTE

À Pellouailles-les-Vignes, l'huile de coude remplace les produits chimiques pour l'entretien du cimetière.

de nombreuses espèces végétales et animales, dont le râle des genêts. Ici la collectivité met en œuvre pour l'État les contrats Natura 2000, en lien avec la chambre d'agriculture et la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).

Ce dispositif permet à tout propriétaire de parcelle de bénéficier de financements pour la réhabilitation d'une mare, l'en-

“La biodiversité rend de nombreux services à l’homme”



PHILIPPE NOISETTE

Pourquoi êtes-vous associé aux travaux menés pour l’élaboration d’un Agenda 21 de la biodiversité ?

Je mène un travail de recherche et d’enseignement en écologie depuis plusieurs années à Angers. Après avoir beaucoup étudié la nature en campagne, la recherche s’intéresse depuis quelques années à la nature en ville. La nécessité de comprendre comment la nature évolue en milieu urbain s’impose pour pouvoir ensuite faire des choix politiques, en matière d’urbanisme par exemple. C’est même une préoccupation centrale des trames vertes et bleues inscrites dans les plans locaux d’urbanisme pour garantir des continuités

de circulation à la faune et la flore, et donc favoriser la biodiversité. Partout en France les collectivités partagent les mêmes questionnements. L’élaboration d’un Agenda 21 en est l’une des mises en œuvre et il est très intéressant que la recherche et les collectivités s’associent sur de tels projets. Les questions que se posent les chercheurs peuvent aider à concevoir des espaces autrement ; et la manière dont sont aménagés les espaces alimente également nos recherches.

En quoi est-il indispensable de protéger la biodiversité aujourd’hui ?

Chacun conçoit la nécessité de préserver la biodiversité exceptionnelle ou les espèces menacées. Nous prêtons moins d’attention à la biodiversité ordinaire. C’est pourtant la plus importante et c’est aussi celle avec laquelle nous sommes en contact au quotidien. Cependant elle peut subir des changements diffus dont nous ne nous rendons pas compte. Or elle rend de nombreux services à l’homme. Ce sont par exemple ces zones humides qui dépolluent l’eau, jouent un rôle de tampon en cas de crue ou lors de sécheresse, les espaces verts en ville qui contribuent à rafraîchir le climat... Je pense aussi aux services “récréatifs” rendus par la biodiversité. Le fait de pouvoir se promener dans un parc par exemple. Ou à la qualité de vie qui, à Angers, dépend beaucoup de ses espaces verts. La prise de conscience de ces enjeux est aujourd’hui largement partagée mais beaucoup de questions se posent encore. Les programmes de recherche sur ces thématiques suscitent un large intérêt. Nous avons ainsi conduit pendant quatre années des travaux de recherche interdisciplinaires sur les agglomérations d’Angers, Nantes et Rennes dont les résultats sont aujourd’hui déclinés par l’association Plante et Cité* pour partager ces connaissances scientifiques avec les décideurs et les aménageurs. Ces travaux font partie du programme national de recherche sur les trames vertes urbaines, financés par l’Agence nationale de recherche et labellisés par Végépolys.

* Plante et cité est une plate-forme nationale d’expérimentation et de conseils techniques à destination des collectivités et des entreprises du paysage, basée à Angers.



Le muséum angevin propose des sorties sur le terrain pour recenser les plantes sauvages en ville.

PHILIPPE NOISETTE

Avec le muséum, regarder la nature en ville

Participer à une collecte de données qui alimentera les connaissances scientifiques sur l'évolution de la biodiversité en ville, c'est ce que propose le muséum d'Angers avec "Fleurs sauvages de ma rue".

En pratique, il suffit de choisir un trottoir à étudier entre deux rues, et de dresser la liste des plantes présentes depuis le mur, jusqu'au caniveau. Transmises au muséum, ou directement saisies en ligne, les informations recueillies alimenteront un site internet dédié.

"En milieu urbain les plantes sont présentes soit pour l'esthétique, soit pour le service qu'elles rendent, explique

Thomas Rouillard, chargé de collections au muséum. Nous connaissons mal celles qui poussent seules. Comment se développent-elles ? Lesquelles y parviennent ? Quels aménagements urbains, quels modes de gestion favorisent la biodiversité en ville ? Voilà autant de questions auxquelles cette étude va permettre de répondre."

Au-delà, "Fleurs sauvages de ma rue" va contribuer à sensibiliser petits et grands à la nature en ville, et plus largement, à la biodiversité locale.

www.angers.fr/museum

● ● ● tretien de haies, de frênes têtards... La collectivité s'est également engagée dans un programme de plantation de haies bocagères qui a permis, l'an dernier, de planter 8 km de haies champêtres sur le territoire (lire en page 17).

Au-delà, la biodiversité est prise en compte d'une manière globale dans les grands projets urbains et les documents de planification. Il en est question au travers de l'élaboration du plan local d'urbanisme (PLU) et de la trame verte et bleue. C'est aussi un sujet d'étude dans le cadre du projet de réaménagement des berges de Maine, Rives Nouvelles. C'est un enjeu au cœur des éco-quartiers existants ou à venir au Plessis-Grammoire, Écouflant, Montreuil-Juigné...

C'est donc en toute logique qu'Angers Loire Métropole a lancé les travaux devant aboutir à l'adoption d'un Agenda 21 biodi-

versité dans quelques mois, s'appuyant sur l'expertise de tous ses partenaires : scientifiques, associations environnementales, élus, techniciens, chambre d'agriculture, chambre de commerce et d'industrie, conseil de développement du Pays Loire Angers...

Un printemps très nature

"Le territoire est riche d'une grande diversité d'acteurs dans ce domaine et l'Agenda 21 va permettre de coordonner les actions existantes", souligne Bruno Jaloux pour le conseil de développement.

Ce travail de réflexion nécessite la mobilisation du grand public, invité très concrètement à co-construire le programme d'actions via le site internet d'Angers Loire Métropole *. "Nous

Le lycée agricole Le Fresne, terrain d'expérimentation

Vingt-huit hectares, en bordure de la Maine et des basses vallées angevines :

l'exploitation du lycée agricole Le Fresne, situé à Sainte-Gemmes-sur-Loire, est un site idéal pour expérimenter de nouvelles pratiques et mesurer leurs impacts sur la biodiversité.

Dans le cadre d'un projet soutenu par les ministères de l'Agriculture et de l'Environnement, des actions se complètent sur une parcelle de 3,5 hectares. En partenariat avec le muséum national d'histoire naturelle, les élèves, étudiants et stagiaires de l'exploitation y mènent des comptages de vers de terre, insectes pollinisateurs, papillons... et contribuent à un observatoire de la biodiversité agricole. Un suivi des populations d'oiseaux et de

chauves-souris est également réalisé, dans le cadre d'une convention avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO). Des travaux d'aménagement de la parcelle ont aussi permis de planter des haies pour favoriser la lutte biologique. "Autant d'actions qui présentent le grand intérêt de passer de la théorie à la pratique, de sensibiliser les élèves et de croiser les regards entre les programmes de formation", commente Marie-Paule Droillard, professeur d'agronomie. L'établissement travaille également avec l'association les Croqueurs de pomme sur le patrimoine fruitier, expérimente la protection biologique intégrée pour les plantes ornementales sous serre, remplace les herbicides par la paille pour les plantes médicinales...



Comptage et observation des vers de terre pour l'observatoire de la biodiversité agricole.

PHILIPPE NOISSETTE

avons une responsabilité collective, estime Jean Secondi. Toute personne qui dispose d'un jardin peut faire le choix d'utiliser moins d'engrais par exemple." "D'autant que sur le territoire, une grande partie des surfaces est privée, ajoute Bruno Jaloux. Je pense aux jardins des particuliers, aux espaces verts autour des campus, du CHU, des entreprises..."

Riche en visites, fêtes, conférences, animations, ce printemps est l'occasion de sensibiliser tous les publics à ces enjeux. Le guide "Curieux de nature", édité par Angers Loire Métropole, permet d'en avoir un large aperçu et de choisir parmi les rendez-vous celui qui répond le

mieux aux préoccupations de chacun. L'opération de science participative "Fleurs sauvages de ma rue", proposée par le muséum de sciences naturelles d'Angers (lire en page 16) est une autre façon concrète de participer à la démarche. "La biodiversité fait partie des grands défis d'avenir qui sont les nôtres, conclut Gilles Mahé. Continuer à nous développer en prenant en compte la nature à notre porte, c'est favoriser la qualité de vie et le mieux-vivre de tous les Angevins." ■

*www.angersloiremetropole.fr/biodiversite

Curieux de nature

Retrouvez les ateliers jardinage, les sorties nature, conférences, expositions et rendez-vous festifs proposés sur le territoire dans ce document disponible dans les lieux publics. Un agenda détaillé est mis à jour sur le site www.angersloiremetropole.fr/biodiversite

Des haies pour la biodiversité

La plantation de haies bocagères est subventionnée à 50% minimum dans le cadre d'un programme collectif mis en œuvre par la chambre d'agriculture. Sont concernés les projets de plantations de haies champêtres constituées d'essences locales, en dehors des secteurs urbanisés et représentant 100 mètres linéaires minimum. Renseignements à l'accueil des mairies.

Avis de recherche

La LPO Anjou collecte des informations sur la tulipe sauvage, fleur emblématique du vignoble angevin, encore appelée tulipe sylvestre ou tulipe des bois, afin de mettre en œuvre un plan de conservation dans le Maine-et-Loire. Toutes les informations, notamment de localisation, peuvent être transmises au 0241444422, accueil@lpo-anjou.org. Plus d'infos, www.lpo-anjou.org

Le jardin bio est ouvert

Situé au parc de loisirs du lac de Maine à Angers, le jardin biologique de la maison de l'environnement a rouvert ses portes au public jusqu'à la fin octobre. Accès libre, de 13h30 à 17h30, du lundi au vendredi, accueil par les jardiniers les dimanches et jours fériés (hors samedi), de 14h à 18h. Ateliers chaque troisième dimanche du mois sur la lutte biologique, les associations végétales, la préparation du jardin, le compost... www.angers.fr/mde

Les polarités doivent favoriser la création d'équipements de haute qualité en grande couronne angevine, à l'image du Village des générations à Villevêque.

Le futur Plan local d'urbanisme d'Angers Loire Métropole (PLU) prévoit l'émergence de quatre polarités qui, autour du pôle central constitué d'Angers et de la première couronne, ont vocation à favoriser le développement équilibré du territoire.



Des polarités pour un développement

Une polarité, c'est quoi ?

Par "polarité" on entend commune ou groupe de communes présentant des services, équipements et nœuds de réseaux de transport aptes à rayonner sur un secteur plus large. S'agissant d'Angers Loire Métropole, et sur la base des préconisations du Schéma de cohérence territoriale et du projet d'agglomération, les polarités identifiées sont Saint-Léger-des-Bois/Saint-Lambert-la-Potherie/Saint-Jean-de-Linières (secteur Ouest), Le Plessis-Macé/La Membrolles-sur-Longuenée/La Meignanne (secteur Nord-Ouest), Pellouailles-les-Vignes/Villevêque/Saint-Sylvain-d'Anjou (secteur Nord-Est) et Mûrs-Érigné (secteur Sud).

Pourquoi le souhait d'organiser le territoire en polarités ?

L'objectif des polarités est simple : créer les conditions d'une urbanisation durable dans des territoires à forte tradition rurale. En effet, l'extension de la ville au-delà du pôle-centre crée de nombreuses difficultés : "grignotage" des terres agricoles, déplacements toujours plus lointains pour le travail et la vie quotidienne (achats, loisirs, santé...), faible mixité sociale.

Face à ce constat, l'idée est de mettre à disposition des populations "péri-urbaines" les services qu'elles attendent de la ville, à proximité de leur lieu de vie. Évidemment, les communes de deuxième ou troisième couronne ne peuvent pas construire chacune leur médiathèque, leur centre culturel et leur maison médicale... C'est là qu'interviennent les polarités, en centralisant ces équipements.

Quelles sont les conditions de réussite d'une polarité ?

Pour que la polarité soit efficace, elle doit être desservie par un maillage de transports qui couvre l'ensemble du secteur concerné : c'est le principe d'un réseau organisé en desserte de proximité et pas uniquement en "étoile" comme c'est le cas traditionnellement. Mais ce n'est pas tout : les équipements

Le Carré des arts, un équipement à rayonnement

Ouvert en 2004, le centre culturel et associatif du Carré des arts, à Pellouailles-les-Vignes, est un bon exemple de réalisation permettant d'animer un territoire intercommunal. Bien que portée financièrement par la seule commune de Pellouailles, sa conception a, dès le début, associé les maires des communes voisines : Écouflant, Saint-Sylvain-d'Anjou, Le Plessis-Grammoire, Villevêque, Soucelles. Cette volonté a permis au projet de bénéficier d'importants soutiens, notamment auprès de l'Europe, couvrant 67% du coût de la réalisation (2,3 millions d'euros).

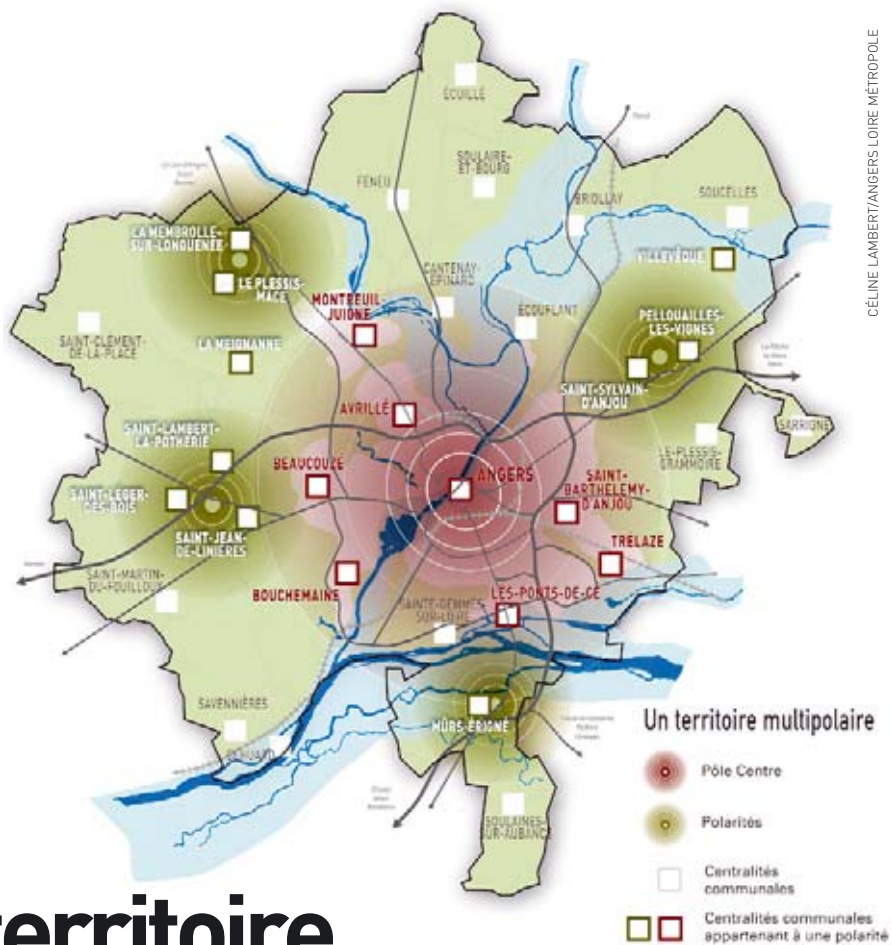
Le Carré des arts accueille aujourd'hui une quinzaine de spectacles par an, ainsi que des événements associatifs ouverts aux communes voisines. Il héberge également des cours du Syndicat intercommunal arts et musiques (photo), créé en 2006 dans la dynamique impulsée par le Carré des arts et qui regroupe actuellement cinq communes : Pellouailles-les-Vignes, Écouflant, Le Plessis-Grammoire, Saint-Sylvain et Saint-Barthélemy. ■



PHILIPPE NOISSETTE



PHILIPPE NOISSETTE



CÉLINE LAMBERT/ANGERS LOIRE MÉTROPOLE

équilibré du territoire

proposés doivent être de bon niveau, modernes et attractifs. Cela a un coût qui, pour être rentabilisé, suppose que la polarité se développe et accueille de nouveaux habitants. Le but n'est donc pas uniquement de pallier les effets pervers d'une péri-urbanisation mal contrôlée, mais bien de proposer un modèle positif et dynamique. Face à cela, un écueil consisterait à

“bétonner” la campagne pour proposer un habitat très dense et vertical ; un autre serait de proposer un habitat très diffus, sur de grandes parcelles, aggravant le grignotage des terres rurales. D'où la nécessité d'appliquer, au cœur des polarités, des recettes qui respectent le cadre naturel de ces communes tout en limitant la consommation du foncier. La solution réside dans un équilibre à trouver entre espaces publics et espaces privés, avec des habitations sur de petites parcelles mais intégrées à un environnement préservé, aménagé pour favoriser la convivialité dans l'esprit des “cités-jardin”.

recherche de l'intérêt commun. De même, le PLU vise à terme la création sur les polarités de plates-formes de transport “multi-modales”, qui favorisent le croisement des différents réseaux (suburbains, lignes de car, dessertes de proximité) avec des parkings-relais et espaces de covoiturage. C'est donc bien un changement d'échelle qui est proposé, dans une approche du territoire qui organise l'intercommunalité de manière rationnelle, planifiée et innovante. ■

ent intercommunal



Comment s'y prend-on ?

Pour passer de l'idée à la réalité, les polarités doivent s'appuyer sur des projets de portée intercommunale. Le PLU prévoit d'encourager ce mouvement, en réservant des espaces stratégiques à ces équipements fédérateurs qui fixent la polarité et développent son attractivité. Les projets en question peuvent être de nature très diverse, en fonction du contexte de chaque secteur. Seule constante : une élaboration à l'échelle du territoire concerné, avec comme fil rouge la

Calendrier

- **Jusqu'à juin 2013** : présentation du Projet d'aménagement et de développement durable du PLU (PADD) au conseil municipal de toutes les communes d'Angers Loire Métropole.
- **Juin 2013** : présentation du PADD au conseil communautaire d'Angers Loire Métropole.
- **Automne 2013** : arrêt de projet du PADD
- **2014-2015** : traduction réglementaire, enquête publique et approbation du PLU.

Angers Télé ouvre une nouvelle fenêtre sur l'agglomération. Avec chaque jour un JT et un magazine, la chaîne se présente comme un relais de l'actualité locale et propose une autre manière de découvrir le territoire.

Angers Télé met le territoire à l'antenne

La nouvelle chaîne de télévision locale Angers Télé émet depuis le 21 février, sur le canal 30 de la TNT et du réseau câblé Numéricable.

Dans ses locaux de la rue de la Rame à Angers, une équipe de quatre journalistes, deux techniciens et une chargée de diffusion et de communication met chaque jour une heure de programmes à l'antenne, sous la houlette du directeur Olivier Hamon.

"Le lancement a été un moment à la fois stressant et passionnant, évoque-t-il.

On a senti qu'il y avait une grosse attente."

Désormais, près de 170 000 foyers équipés pour recevoir Angers Télé, sans compter l'accès sur Internet, peuvent suivre l'actualité de l'agglomération en images, via un journal de quinze minutes proposé à 19 heures, du lundi au vendredi.

"L'info, c'est ce que viennent chercher en priorité les gens sur une chaîne locale, souligne le rédacteur en chef, Fabrice Gasdon. Évidemment, nous n'avons pas les moyens de proposer un journal d'une demi-heure avec des flashes infos dans la journée. Cela nous impose de faire des choix, en privilégiant les sujets pour lesquels l'image apporte une plus-value."

Pas d'info exhaustive donc mais une fenêtre ouverte chaque jour sur Angers et son territoire, complétée par des magazines thématiques diffusés à 19 h 15. Vie associative, culture, sport, économie... y sont abordés avec interviews et reportages de terrain. La chaîne entend également être présente sur les grands événements. En témoigne, récemment, la retransmission en direct sur son site Internet de plusieurs matchs de l'équipe angevine de hockey sur glace, lors des play-offs de Ligue Magnus. Enfin, rediffusions et achats de programmes auprès d'un réseau de chaînes locales permettent à Angers Télé d'émettre 24 heures sur 24.

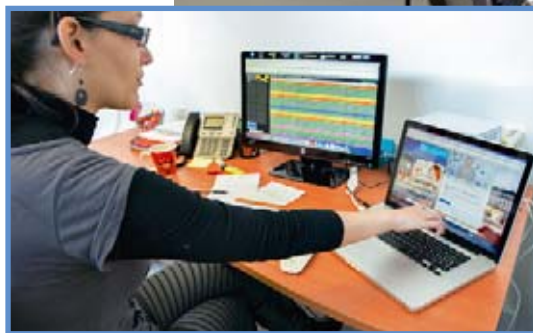


Conférence de rédaction

Le sommaire du journal est établi lors de la conférence de rédaction en début de matinée. C'est pendant cette réunion que les journalistes se répartissent les sujets à couvrir et qu'est discuté le choix de l'invité qui sera interviewé en plateau.



PHOTOS: THIERRY BONNET



Calage de la grille des programmes

La grille des programmes est mise à jour quotidiennement, calée sur le minutage réel de chaque émission pour assurer une diffusion sans accroc et éviter "l'écran noir".



Reportage sur le terrain

Sur le terrain, les journalistes d'Angers Télé travaillent le plus souvent en solo. Prise de vues, son, interview, puis voix-off et montage après le retour à la rédaction : la polyvalence est de mise !



Enregistrement du magazine



Le magazine est enregistré en fin de matinée, dans les conditions du direct. Un seul plateau est suffisant pour tous les programmes de la chaîne : c'est sur le fond vert qu'est incrusté numériquement l'habillage spécifique de chaque émission.



Débriefing

En fin de journée, l'équipe regarde la diffusion du journal. L'occasion d'un débriefing pour échanger et poser un regard critique sur les programmes mis à l'antenne.

Recevoir Angers Télé

Angers Télé émet sur le canal 30 du réseau câblé Numéricable et de la TNT. Pour une réception par la TNT, l'antenne doit être orientée vers l'émetteur de Rochefort-sur-Loire. La chaîne sera proposée progressivement sur les différentes box Internet, dont prochainement la box de Numéricable. Les programmes sont également accessibles, en direct et en podcast, sur www.angers-tele.fr.

Contact : 02 52 35 02 18.

20 partenaires

Angers Télé est une société anonyme d'économie mixte locale. À ce titre, son capital regroupe actionnaires publics et privés, et compte vingt partenaires : collectivités et organismes publics (Ville d'Angers, Angers Loire Métropole, Angers Expo Congrès...), entreprises locales (La Boucherie, Le Grenier à pain, Radical Production, O Spectacles...) et clubs sportifs angevins (SCO, Angers Noyant, ASGA...).

"Décors" locaux

Les habillages numériques, qui donnent à chaque émission d'Angers Télé son identité visuelle spécifique, ont été réalisés par une entreprise locale : Icône Conception, basée dans le centre-ville d'Angers.



PHILIPPE NOISETTE

Cantenay-Épinard

Rendez-vous le 16 juin pour cette course au cœur des basses vallées.

Une course à la découverte des basses vallées angevines

De 9 à 36 kilomètres, en passant par 16 kilomètres, il y aura un parcours pour tous les goûts le 16 juin avec le Trail des Ragondins, organisé pour la première fois au départ de Cantenay. Que l'on soit passionné de course ou plutôt coureur du dimanche, chacun pourra trouver un parcours adapté à son niveau.

Yvon Prézelin est l'instigateur du projet : "Je suis originaire de Cantenay et, depuis 25 ans, un groupe de coureurs, dont je fais partie avec mes frères, se réunit invariablement tous les mardis soir. On se disait depuis longtemps qu'on devrait créer une association et organiser une course avec différentes communes." C'est chose faite depuis l'an dernier. L'association s'appelle La Trace et ses membres ont tout organisé de A à Z : "Nous avons fait les premiers repérages en juin 2012, puis nous avons contacté les communes que nous allions traverser."

Les parcours, qui empruntent les chemins des basses vallées angevines de la Sarthe, de la Mayenne et de la Vieille Maine,

traversent cinq communes, associées au projet : Cantenay-Épinard bien sûr, mais aussi Feneu, Montreuil-Juigné, Avrillé et Angers. Au programme des coureurs : chemins de halage, sentiers dans les bois, traversées de prairies et une partie plus technique, hors sentiers.

L'autre particularité du trail est de proposer un parcours de 9 kilomètres, ouvert aux duos valides et handicapés. "L'un des soutiens de l'épreuve est l'athlète handisport Virginie Dreux", souligne Yvon Prézelin.

Qu'ils soient Angevins ou qu'ils viennent de plus loin, les participants trouveront là une formidable occasion de découvrir les basses vallées angevines, zones classées Natura 2000 pour leur intérêt écologique, faunistique et floristique. ■

Inscriptions sur <http://traildesragondins.free.fr>
traildesragondins@gmail.com 06 84 34 84 62

Briollay

Lise Rémon, ses BD ont séduit Angoulême

Lise Rémon, lycéenne de 17 ans, dessine depuis toujours. "Déjà en maternelle, elle prenait ses crayons dès le retour de l'école, se souvient sa maman. Ses dessins étaient très détaillés : aucun personnage ne portait les mêmes chaussures !" Aujourd'hui les planches de BD remplissent son carton à dessins, au milieu des peintures et des aquarelles réalisées à l'école des beaux-arts d'Angers. Lise a déjà participé à plusieurs concours, dont le festival de la bande dessinée de Chalonnes-sur-Loire qui l'a récompensée du prix P'tits talents : "C'était très formateur car les participants

devaient produire une planche en deux jours. Entre le temps limité et le regard du public, c'était stressant."

En janvier dernier, elle a remporté le prix de la BD scolaire du festival d'Angoulême. Ses planches ont été choisies parmi les dessins des quarante finalistes par un jury composé d'éditeurs et de professionnels. "Grâce à ce prix, j'ai participé au choix du gagnant de l'an prochain. C'était intéressant de voir l'envers du décor et de découvrir tous les travaux des autres." Dans l'avenir, elle rêve de créer des dessins animés. Une chose est sûre, son futur sera créatif... ■

Exposition à la mairie du 6 au 31 mai.



PHILIPPE NOISETTE

Les Ponts-de-Cé

Un jardin partagé pour bien vivre ensemble

Un jardin partagé dans le quartier du Petit-Pouillé: issu du comité de quartier, le projet géré par l'association Du bruit dans les radis verra le jour d'ici l'été. Objectif: offrir un espace de convivialité et de rencontre aux adhérents. Ici pas de lots individuels mais une parcelle unique, partagée entre les jardiniers associés pour les travaux de plantation et de culture, comme pour la récolte. "Le but est de créer du lien entre les habitants, tout en les sensibilisant à la protection de l'environnement", explique Gérard Guioullier, adjoint au maire en charge de la citoyenneté. Le jardin partagé sera situé dans un espace d'un hectare comprenant également un jardin solidaire et un espace de jeux, avec terrains de foot et de basket. "Ce sont des élèves du lycée de Pouillé qui ont proposé des schémas d'aménagement après une étude géologique



Sur place, conseils de jardinage avec l'association Du bruit dans les radis.

des sols", précise l'élu. D'ici cet été, un verger ainsi qu'un jardin d'herbes aromatiques et de légumes divers seront visibles. À noter qu'un projet similaire est en préparation du côté de Mil-Pieds: la Ville recherche des habitants pour animer de façon autonome ce second jardin partagé de 400 m². ■

Renseignements:
dubruitdanslesradis@live.fr

PHILIPPE NOISSETTE

Les Ponts-de-Cé Tremplin musical, troisième édition

Six groupes se produiront le 25 mai sur le parking de la salle Athlétis. Les lauréats gagneront la possibilité de se produire dans des conditions professionnelles dans le cadre de la saison culturelle 2013/2014. Accès libre. www.ville-les-ponts-de-ce.fr

Mûrs-Érigné et Trélazé

Fête de l'estampe

Première édition le 26 mai, jour anniversaire de la signature de l'Édit de Saint-Jean-de-Luz en 1660, qui accorda aux graveurs le droit d'exercer leur art librement.

Portes ouvertes et démonstrations: samedi 25 mai, de 14h à 19h et dimanche 26, de 10h à 19h, à APAR Gravure, 3, rue des Acacias, Mûrs-Érigné; dimanche 26, de 10h à 19h, à l'Espace 128, 128 rue Jean-Jaurès à Trélazé.

www.fetedelestampe.fr

Angers

Saint-Charles traque le gaspillage

Depuis la rentrée, un drôle de club sévit dans les couloirs du collège Saint-Charles. Ses membres traquent le gaspillage ou les manquements

aux règles du tri sélectif. Leur objectif: décrocher le label éco-école pour l'établissement. Ce projet permet à tous de prendre conscience de

l'importance du tri sélectif, du recyclage, de la lutte contre le gaspillage... Les élèves agissent concrètement en calculant la quantité de pain gaspillée chaque semaine à la cantine, en fabriquant des boîtes à brouillon et à crayons recyclables ou en préparant un film pour expliquer leur démarche. "La première chose à faire pour préserver la planète, c'est d'agir à la maison et au collège", estime Ombeline, élève de sixième. Adrien, Hélène, Solveig et les autres partagent son point de vue: chacun peut agir à son niveau. Et les résultats ne se font pas attendre. Depuis la création du club éco-école et le démarrage de ses actions, le gaspillage de pain est passé de 13 à 4 kilos par semaine. ■



Les membres du club éco-école traquent le gaspillage au restaurant scolaire.

PHILIPPE NOISSETTE

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Marie Connan, la vie en mosaïque

C'est dans le calme propice à la concentration de son atelier de Saint-Barthélemy-d'Anjou que travaille la mosaïste Marie Connan. Installée à son compte depuis six ans, l'artiste a eu plusieurs vies professionnelles avant de découvrir la mosaïque : "J'ai une formation en mode, mais j'ai aussi travaillé dans le

commerce du vêtement et dans le milieu socio-culturel." Puis il y a quelques années, Marie Connan cherche à se reconvertir dans une activité lui permettant de renouer avec la créativité. Elle s'essaye au tissage et à l'ébénisterie ; ce sera finalement la mosaïque. "Je me suis assurée de la

viabilité de mon projet professionnel avant de me lancer, raconte-t-elle. J'ai suivi une formation de plusieurs mois, puis je me suis installée à mon compte." Aujourd'hui, son atelier est devenu son activité principale : "En plus de la création de pièces d'artisanat d'art vendues en boutiques ou dans des expositions de métiers d'art, je propose des cours et des stages pour des particuliers ou des animateurs et enseignants désirant pratiquer la mosaïque." Les commandes de particuliers ou d'entreprises pour des aménagements décoratifs viennent compléter sa palette d'activités. Parmi ses clients, Marie Connan compte la marque de luxe Hermès pour laquelle elle a réalisé plusieurs mosaïques destinées à orner le sol de l'entrée de ses boutiques. Une belle carte de visite. ■
Contact : 06 82 51 79 15,
www.mosaïquepassionnement.fr



PHILIPPE NOISETTE

Mûrs-Érigné Retour de la vigne à la Roche de Mûrs

En friche depuis les années 50, la Roche de Mûrs verra bientôt reverdir de nouvelles plantations sur ses pentes. Trois hectares de vignes y seront plantés d'ici l'an prochain : un projet porté par la commune et par trois vignerons indépendants locaux, travaillant en agriculture biologique. Après des mois de préparation de la terre, un gros travail de défrichage et la plantation de seigle pour réoxygéner le sol avec la participation de bénévoles, la Roche a pu recevoir ses premiers cepes. "Avec son exposition plein sud, son sol pauvre et son grand terroir, tous les éléments sont réunis pour produire un grand cru", résume Julien Bresteau, l'un des vignerons mobilisés sur le projet, avec Marc Houtin



Julien Bresteau, viticulteur, sur le site de la Roche de Mûrs.

PHILIPPE NOISETTE

et Maurice Forest. "Nous ne cherchons pas la rentabilité mais voulons planter des vignes de qualité en espérant obtenir un bon vin d'ici cinq ans." Une partie de la vigne a déjà été plantée début mars. Une seconde partie le sera fin juin, en présence des Érimûrois, invités à participer à l'opération

(sur réservation). En 2016, la première cuvée spéciale coteaux de l'Aubance biologique de la Roche de Mûrs pourra être dégustée. Ce site exceptionnel aura alors retrouvé son aspect d'autrefois. ■
Contact : 02 41 79 78 77,
info@ville-murs-erigne.fr
www.murs-erigne.fr

Mûrs-Érigné Marché bio

Le 15 juin, dans le cadre du festival Riches de culture et de fraternité, dans le parc du Jau. Gratuit.

Infos sur www.ville-murs-erigne.fr

Bouchemaine Journée nature junior

Le 16 juin, de 10h à 17h, animations proposées par les fédérations de pêche et les chasseurs du Maine-et-Loire : tir à l'arc, découverte des traces d'animaux, des poissons... Gratuit. Rendez-vous à la maison des chasseurs, Basses Brosses.
www.fedepêche49.fr

Saint-Sylvain-d'Anjou Mobilisation

pour le Téléthon
L'association Les défis du cœur lance un appel aux bénévoles pour la construction de la passerelle en bois, parc André-Délibes, au profit du Téléthon (lire Métropole 37). Trois week-ends de travail sont prévus les 24 et 25 mai, 21 et 22 juin, 13 et 14 septembre avant l'événement final, les 6 et 7 décembre. Sur place, il sera possible d'acheter l'une des 820 pièces de bois composant la passerelle : 10 euros au profit de l'Association française contre les myopathies.



Savennières

La nature en fête au domaine du Closel

La sixième fête de la nature organisée par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) se tiendra le dimanche 26 mai après-midi. Au programme, balades découverte pour sensibiliser le public, adultes et enfants, à l'environnement et à sa préservation, animations et

inauguration d'un refuge LPO au domaine du Closel. L'occasion pour Adeline Jovanovic, animatrice, de rappeler que "chacun peut transformer son jardin en refuge LPO. Il suffit pour cela de respecter la charte de la ligue et quelques principes de base de protection de la nature."

Les animateurs de la LPO accueilleront le public et partageront leurs connaissances sur les oiseaux, les insectes...

Cette fête de la nature sera aussi l'occasion pour les visiteurs d'en apprendre plus sur l'environnement. "Depuis vingt ans, nous avons perdu plus de 40% des effectifs d'hirondelles de fenêtre dans la région", souligne l'animatrice. En cause, la destruction des nids sur les façades, la rénovation des bâtiments anciens, la disparition des haies, ou encore l'utilisation de pesticides.

Au cours de l'après-midi, les enfants pourront découvrir les petites bêtes et leur mode de vie. Au programme également : démonstration de labour, découverte des oiseaux, présentation du refuge et de la démarche environnementale du domaine du Closel. ■

Renseignements www.lpo-anjou.org, 02 41 44 44 22, accueil@lpo-anjou.org

Pellouailles-les-Vignes

Ils imaginent un autre mode de vie

En quelques mois, elles ont appris à se connaître, et à s'apprécier. Ces quatre familles constituent le noyau dur du projet de cohohabitat imaginé dans le futur écoquartier de Pellouailles, les Dolantines. "Un projet dans lequel nous avons réservé un espace modulable de 3000m² pour des familles qui vont pouvoir imaginer totalement leur futur habitat", détaille le maire, Martine Blégent. Espaces et jardins communs, forme architecturale, méthode de construction... tout est débattu lors de réunions qui permettent de construire le projet tout en consolidant les liens du groupe. "Nous partageons une même sensibilité écologique, estime Boris Dudouit, futur habitant. Le cohohabitat nous offre un lien supplémentaire." Si le projet s'oriente vers des maisons individuelles en construction paille, le terrain sera commun à tout le groupe. "Buanderie, atelier, stationnement... Nous réfléchissons à tous les espaces qui peuvent être mutualisés, complète Paul Trégouet. Y compris aux chambres d'amis, par définition peu occupées dans l'année, qu'il est donc possible de concevoir autrement." Accompagnés par des



Espaces communs, forme architecturale, méthode de construction... Les futurs habitants imaginent leur projet ensemble.

conseillers d'Alisée, association d'information et de sensibilisation à l'énergie et à l'environnement, les futurs habitants aimeraient être rejoints par d'autres familles. "Être plus nombreux

permettrait de répartir les coûts mais aussi de créer davantage de richesses au sein du groupe." ■

Infos auprès de l'association Alisée, 02 41 93 00 53.



"Spectres dans la ville, arc-en-ciel abstraits de papiers", inspirés à l'artiste après une année au Japon.

le guide culture

arts urbains

L'origami dans la ville

Après le yarn bombing, l'origami et le thème du végétal serviront de fil rouge au festival des arts urbains Artaq, les 31 mai, 1^{er} et 2 juin.

L'édition 2012 avait été l'occasion de jeter un autre regard sur les statues ou les bancs des lieux publics comme le jardin du Mail, relookés par le tricot.

En 2013, le point d'orgue du festival sera une performance située montée Saint-Maurice : un panorama végétal spectaculaire conçu par l'artiste invitée Mademoiselle Maurice, en collaboration avec des Angevins.

Chaque semaine depuis le mois de janvier en effet, des Angevins de tous âges sont nombreux à rejoindre les ateliers participatifs ouverts à tous dans des espaces culturels de la ville. Leur mission : plier cinq formes en papier aux couleurs de l'arc-en-ciel. Utilisées comme des touches de peinture par l'artiste, elles vont permettre de créer ces fresques éphémères et colorées pendant le festival et dans de nombreux lieux publics de la ville.

"Ces origamis sont une manière d'évoquer la fragilité de la nature, d'interpeler sur l'égalité des droits, les relations entre les hommes... Je mets au premier plan l'homme et la nature à partir d'un matériau modeste que chacun peut s'approprier", souligne Mademoiselle Maurice.

D'autres performances emmenées par des graffeurs venus du monde entier investiront les rues d'Angers durant ces trois jours, déclinant le thème de l'art urbain et du végétal.

Deux expositions mettront par ailleurs en scène des œuvres majeures des arts urbains et resteront visibles jusqu'aux Journées du patrimoine, le 15 septembre : ST.AR.S au Grand-Théâtre et Philippe Bonan (photographe portraitiste) à l'abbaye du Ronceray. ■

Angers

Du 31 mai au 2 juin

Exposition au Grand-Théâtre

et à l'abbaye du Ronceray jusqu'au 15 septembre.

Entrée libre.

www.angers.fr/artaq



cirque

Le choc des Intouchables

Le choc est rude, dès le début du spectacle. Armé d'un diable, un homme dépose d'énormes sacs poubelles au centre de la piste. Des sacs qui s'animent, se contorsionnent et crachent des corps, vivants, remuants, des corps qui se heurtent,

se cognent, se rejettent. Huit acrobates, quatre musiciens, composent ce Bal des Intouchables signé de la compagnie Les Colporteurs. Un spectacle inscrit dans la recherche menée par le cofondateur de la troupe, Antoine Rigot, pour poursuivre son parcours d'artiste depuis l'accident qui l'a rendu paraplégique en 1996. Intimement bercé par la musique, le Bal des Intouchables met en scène les histoires croisées des acrobates, trapézistes, danseurs de corde lisse, fildeféristes, équilibristes... heurtés par la vie, les rapports humains, en recherche d'une place dans la société. Ils composent une cour des miracles pourtant joyeuse dans laquelle chacun peut imaginer sa propre place, ou choisir de rester simple spectateur. ■

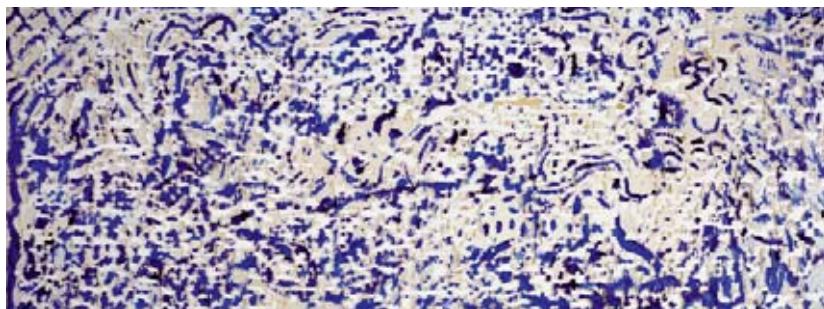


JEAN-PIERRE ESTOURNET

Angers Les 18 et 19 mai, puis du 23 au 26 mai, sous chapiteau place de la Rochefoucault. À partir de 8 ans. www.lequai-angers.eu

exposition

Le musée des beaux-arts explore l'œuvre de Baran



MUSÉE D'ANGERS / PIERRE DAVID

La nouvelle exposition temporaire du musée des beaux-arts présente l'œuvre d'Edward Baran, artiste polonais installé en Anjou depuis plus de trente ans. Un artiste dont le travail privilégie l'espace et le rythme, le vide et le plein, dans un double mouvement de construction/déconstruction. De ses premières œuvres tissées dans les années 70, Edward Baran est rapidement passé à des pièces utilisant le papier, tout en conservant la structure tramée. Puis il conçoit une technique qui lui permet de "capter l'aléatoire jusqu'à aboutir à une écriture picturale entièrement personnelle, fondée sur des alternances rythmiques", en transposant dans le papier des éléments venus du tissage.

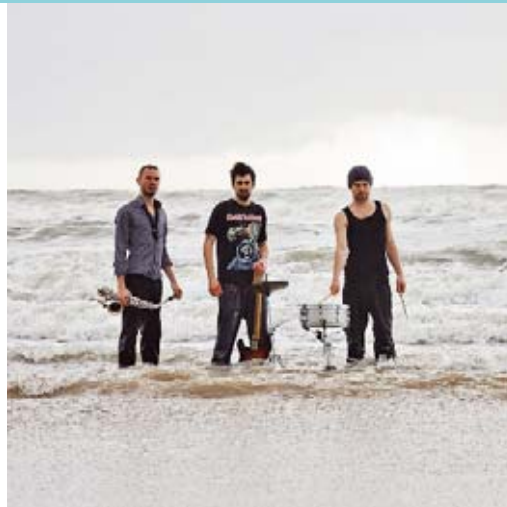
Les grands papiers "libres", fil conducteur de son travail, restent la marque distinctive de cet artiste qui ne cesse cependant d'explorer de nouveaux moyens d'expression. L'exposition montre tous les aspects de cette évolution, offre également une large place à la production récente de Baran et à ses recherches sur la peinture. ■

Angers Du 16 mai au 15 septembre, musée des beaux-arts, tous les jours, de 10 h à 18 h 30. www.musees.angers.fr

musique

Ambiance jazz avec Bouche à Oreille

Quatre jours autour et pour le jazz, valorisant des musiciens régionaux de renommée nationale voire internationale comme les semi-professionnels et la pratique amateur, le tout dans un décor naturel remarquable : c'est cela le festival de jazz Bouche à Oreille, organisé par l'association JazzMaine et la Ville de Bouchemaine. Du 16 au 19 mai, le festival investira places publiques, jardins privés et l'ancien grenier à sel de La Pointe, mais aussi en amuse-bouche, les bars et guinguettes de Bouchemaine, La Possonnière, Saint-Mathurin-sur-Loire, Mûrs-Érigné et Béhuard. Une quarantaine de concerts sont programmés au cours de ces quatre jours. Au menu : une soirée ciné-concert avec diffusion de films et documentaires en partenariat avec le festival Premiers Plans dès le jeudi soir, des concerts dans les jardins privés de Bouchemaine et La Pointe le dimanche après-midi,



Sidony Box. DR

des concerts de groupes locaux amateurs, semi-pro et professionnels tout au long du week-end, des concerts sous chapiteau dans le parc du Petit Serrant à La Pointe... Et du côté des têtes d'affiche : Éric Legnini trio, Sidony Box, Marc Thomas, Lew Tabackin trio... ■

Bouchemaine du 16 au 19 mai.
<http://festivalbao.wordpress.com>

"Perruques", le 6 juillet.



BASTIEN CAPELA-PERRUQUES

théâtre

Y'a d'la joie... au festival d'Anjou

Annoncée comme "la soirée la plus folle, la plus délirante, la plus joyeuse" de cette nouvelle édition, "Y'a d'la joie! ... quand même!" ouvrira le bal du 64^e festival d'Anjou les 11 et 12 juin au château du Plessis-Macé. Signée du directeur artistique du festival, Nicolas Briançon, cette création mettra en scène onze comédiens, danseurs et musiciens pour un hommage au cabaret, au fil d'un répertoire inscrit dans le patrimoine national. Une vingtaine de spectacles sont au programme de l'événement théâtral et estival du grand Ouest, au château du Plessis-Macé, aux Arènes de Doué-la-Fontaine, au château de Saumur ou encore au Grand-Théâtre d'Angers. L'occasion d'applaudir de grands comédiens populaires comme Michel Leeb (Un drôle de père) ou Clotilde Courau (Piaf l'être intime), d'admirer Michel Bouquet (Le Roi se meurt) ou de jubiler une nouvelle fois avec Lorant Deutsch dans Le Songe d'une nuit d'été, créé en 2011 et programmé une dernière fois au festival. ■

Le Plessis-Macé, Angers, Doué-la-Fontaine, Saumur
Du 11 juin au 6 juillet. Réservations à partir du 25 mai. 02 41 88 14 14.
www.festivaldanjou.com

opéra

La Dame aux camélias, vue par Verdi

Créé en 1853 à Venise d'après la pièce La Dame aux camélias d'Alexandre Dumas, La Traviata de Verdi clôture la saison d'Angers Nantes Opéra. Grisée de son succès auprès d'hommes qu'elle méprise autant qu'ils l'adorent, rieuse égarée dans la futile compagnie de trop

bruyantes assemblées, Violetta s'est oubliée. Jusqu'à ce qu'Alfredo la touche au cœur, et qu'elle lui abandonne à la fois une fleur de camélia et sa vie. Dès les premières notes de son ouverture, Verdi mène au drame final. Ni l'entrain des fêtes ni les joyeux éclats du chœur

ne distrairont sa musique de la romantique noirceur dans laquelle il a voulu que vive et meure La Traviata. ■

Angers Le 16 juin à 14 h 30 et le 18 juin à 20 h.
Le Quai. www.angers-nantes-opera.com

- Musée des beaux-arts,** 14, rue du Musée, Angers. 0241053838. www.musees.angers.fr
- Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine,** 4, boulevard Arago, Angers. 0241053838. www.musees.angers.fr
- Muséum des sciences naturelles,** 43, rue Jules-Guitton, Angers. 0241054850. www.angers.fr/museum
- Centre de congrès,** 1, place Mendès-France, Angers. 0241963232. www.angers-expo-congres.com
- Le Quai,** cale de la Savatte, Angers. 0241222020. www.lequai-angers.eu
- Orchestre national des Pays de la Loire, ONPL,** 26, avenue Montaigne, Angers. 0241241120. www.onpl.fr
- Le Chabada,** 56, boulevard du Doyenné, Angers. 0241961348. www.lechabada.com
- Le Grand-Théâtre,** place du Ralliement, Angers. 0241241640. www.angers.fr/grandtheatre
- Angers Nantes Opéra,** renseignements et réservations, 0241360725 ou 0240898400. www.angers-nantes-opera.com
- Centre Jean-Carmet,** 37, route de Nantes, Mûrs-Érigné. 0241578185. www.ville-murs-erigne.fr
- THV,** place Jean-XXIII, Saint-Barthélemy-d'Anjou. 0241961490. www.thv.fr
- Théâtre de l'Avant-Scène,** 32, chemin de la Maraîchère, Trélazé. 0241337474. www.trelaze.fr
- Centre Brassens,** allée Georges-Brassens, Avrillé. 0241311130. www.ville-avrille.fr
- Le Théâtre des Dames,** 4, rue des Dames, Les Ponts-de-Cé. 0241797594. www.ville-lespontsdece.fr
- Le Carré des Arts,** 1, rue de la Vieille Poste, Pellouailles-les-Vignes. 0241271898.
- Maison de l'environnement,** avenue du Lac de Maine, Angers. 0241223230. www.angers.fr/mde
- Angers Loire Tourisme,** 7, place Kennedy, Angers. 0241235000. www.angers-loiretourisme.com



Marcus Miller.

festival

Barbara Hendricks, Isabelle Boulay et Roger Hodgson

Très belle affiche pour la dix-huitième édition du festival Estival de Trélazé. Au programme, une quinzaine de concerts et spectacles gratuits mêlant tous les styles, dans le parc du Vissoir, la nouvelle salle de spectacle Arena Loire et l'église Saint-Pierre.

La cantatrice Barbara Hendricks donnera le coup d'envoi de ces deux mois de musique le 29 juin, à l'Arena Loire. Le concert de clôture permettra quant à lui d'entendre Roger Hodgson, la voix légendaire de Supertramp. Entre les deux, trois rendez-vous jazz sont programmés avec le bassiste Marcus Miller, le batteur Manu Katché et le groupe Earth Wind and Fire Experience Featuring Al McKay. Le festival Estival, c'est aussi de la chanson avec Merwan Rim et Isabelle Boulay, de la musique classique avec Le Café Zimmermann ou l'ensemble Amarillis, une soirée dancefloor et une exposition d'art contemporain consacrée à Michel Blais, dans les anciennes écuries des Ardoisières. ■

Trélazé Du 29 juin au 1^{er} septembre. Gratuit. Programme sur www.trelaze.fr

festival

Aux Arts etc., fantaisie au coin de la rue

Les noces de flanelle entre M. Lebourg d'Écouflant et Mme Éventard d'Écouflant seront fêtées en grande pompe le dernier week-end de juin, à l'occasion du festival Aux Arts etc. L'éloignement des deux quartiers qui composent la commune est en effet l'un des fils conducteurs permettant d'associer les habitants à la préparation de ce rendez-vous fantaisiste et festif, à travers le regard du photographe angevin Jef Rabillon.

Organisé par la commune d'Écouflant avec la participation de la compagnie Lez'arts vers, Aux Arts etc. croise musique, arts de la rue et arts plastiques. À noter, à l'affiche de cette onzième édition : Le bal des Variétistes pour danser sur le répertoire des années 80, "We can be heroes" pour participer à une performance participative, "Heures séculaires" pour applaudir le cirque contemporain, "La Note violette" pour découvrir une note unique... ■

Écouflant Les 29 et 30 juin. Gratuit. www.auxartsetc.fr.



rendez-vous

Un samedi très théâtre

Des spectacles courts, des impromptus, des mises en espace par des comédiens, des étudiants des beaux-arts ou des auteurs dans une boîte de nuit, une ancienne école, un grand hôtel ou le château... C'est l'idée insolite du NTA qui propose une journée de théâtre dans huit lieux du centre-ville d'Angers. Ce "Samedi en ville" compte dix spectacles joués plusieurs fois dans la journée, jusqu'à la tombée de la nuit. Le pass "samedi en ville" garantira l'accès à quatre propositions, voire davantage pour les premières réservations. ■

Angers Le 1^{er} juin de 11 h à 23 h. Programmation et achat du Pass à partir du 13 mai. 02 44 01 22 44. www.nta-angers.fr

Musique

Guitare et orgue : l'ultime dialogue du Printemps des orgues



La rencontre entre une guitare classique, dite espagnole, et un grand orgue autour des transcriptions d'œuvres symphoniques célèbres et du répertoire classique marquera la clôture du 21^e Printemps des orgues. Cette soirée du 18 juin associera Thierry Escaich, compositeur, organiste de l'église Saint-Étienne-du-Mont à Paris et Emmanuel Rossfelder, guitariste classique, tous deux lauréats des Victoires de la musique.

Ce dialogue musical entre deux grands artistes sera suivi d'une seconde partie avec la compagnie Antonio Gades pour deux ballets flamenco : El Rango, d'après la nouvelle dramatique de Federico Garcia Lorca "La maison de Bernarda Alba", et La Suite Flamenca, suite de danses traditionnelles.

À noter que le 21 juin, à l'occasion de la 15^e nuit de l'orgue, François-Henri Houbart, titulaire des Grandes Orgues de la Madeleine à Paris donnera un récital avec ses invités et le lauréat du grand prix d'orgue Florentz 2013. ■

Angers Le 18 juin. Concert à 20h, à la cathédrale. Ballets flamenco à 21 h 45, au Grand-Théâtre. <http://printempsdesorgues.fr>



DR



Rendez-vous le 9 mai pour la fête traditionnelle des Ponts-de-Cé dans les douves du château : saynètes sur la vie au Moyen-Âge, animations théâtrales, promenades gratuites à dos d'âne pour les enfants, démonstrations de tir à l'arbalète...

Nouveautés 2013 : le tournoi des Amazones et un bal costumé en soirée.

www.ville-lesportsdece.fr

Foire aux disques

Le 25 mai, de 10h à 18h, au Chabada à Angers. Gratuit.

www.lechabada.com

Troisième édition du marathon de Trélazé

Trélazé Anjou Marathon le dimanche 23 juin avec un parcours traversant les Ardoisières et différents quartiers de la ville. Pour les amateurs de distances plus courtes, un parcours de 8km emprunte une partie du tracé du marathon (départ à 9h, stade de La Goducière).

www.trelaze-anjou-marathon.fr

Le 26 mai, ça va bouger à Angers

Sportifs chevronnés ou amateurs, familles avec enfants de tous âges... la journée ludique et sportive "Tout Angers bouge" s'adresse à tous. Cette année, c'est le dimanche 26 mai que se dressera le village d'animations au pied du château, de la promenade Jean-Turc à la place de la Poissonnerie.

Dès 10 heures et grâce à la participation de nombreux clubs sportifs, petits et grands pourront découvrir et s'initier à de nombreuses activités : arts martiaux, escalade, escrime, hockey, football américain, aviron sur la Maine... Fermées à la circulation, les voies sur berges

Plus d'infos : www.angers.fr Dimanche 26 mai, de 10h à 18h, inscription aux trails urbains sur www.angers-trails.fr

accueilleront l'après-midi une course cycliste cadet et, en matinée, le départ des trails urbains. De 1 à 34 km, ces trails sont devenus la marque de fabrique de Tout Angers Bouge, en alliant course à pied et découverte du patrimoine avec la traversée de nombreux équipements et monuments historiques angevins (château, abbaye du Ronceray, greniers Saint-Jean, théâtre Le Quai...).

Le "défi Saint-Maurice" est aussi de retour, avec toujours le même challenge : gravir le plus rapidement possible les 103 marches menant au parvis de la cathédrale. ■

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES



BELLANGER / IJS / FFBB

événement

Les "braqueuses" sur le parquet de Trélazé

Trélazé accueille à l'Arena Loire, sa toute nouvelle salle multifonctions dédiée au sport et à la culture, les 34^e championnats d'Europe de basket féminin (EuroBasket women 2013). Cerise sur le gâteau, l'équipe de France y jouera ses trois matchs du premier tour les 15, 16 et 17 juin. L'occasion pour les "braqueuses" de confirmer leur remarquable parcours aux JO londoniens, l'été dernier : médaille d'argent après une défaite en finale contre

les États-Unis. Dans le groupe C, les Bleues retrouveront la Lettonie, la Serbie et la Grande-Bretagne qu'elles ont déjà battues à Londres.

Tous les matchs de l'équipe de France sont programmés à 21 h, en clôture de chaque journée et devraient donner lieu à un vrai beau spectacle. Grâce aux récents bons résultats et à la qualité du jeu déployé, la discipline connaît en effet un engouement sans précédent. ■

www.trelaze.fr, www.eurobasketwomen2013.com

rendez-vous

Dix ans de raid nature aux Sablières

Les bords de Sarthe accueilleront, le premier week-end de juin, le dixième Sablières Raid Nature organisé par l'association Animation Loisirs Écouflant. Un anniversaire fêté dès le samedi soir avec un bal-guinguette autour de petites animations musicales et sportives. Au programme côté sport, une randonnée pédestre ou cycliste et une marche nordique en semi-nocturne. La journée du lendemain s'ouvrira sur l'épreuve CMI-Sport 2000 destinée aux sportifs confirmés qui enchaîneront kayak, VTT, tir à l'arc et course d'orientation (équipes de deux ou trois participants à partir de 16 ans). Disciplines identiques l'après-midi mais dans un esprit plus familial et accessible (équipes de deux personnes, à partir de 13 ans). Les enfants à partir de 7 ans pourront quant à eux participer à la Sablières Raid junior en matinée. Animations gratuites pendant la journée du dimanche. ■

Écouflant Les 1^{er} et 2 juin.

Infos et inscriptions 02 41 87 04 32, www.ecouflant-raid-nature.com



BR



JUPE TRUONG

Sanseverino.

festival

Rendez-vous aux Écofolies

Les jardins de la Ranloue accueilleront la sixième édition des Écofolies le 22 juin. Au programme, concerts, conférences, ateliers et animations pour un temps de partage et de sensibilisation autour de l'écologie... le grain de folie en plus. Parmi les temps forts, à noter la conférence de Jacques Caplat, auteur de "L'agriculture biologique pour nourrir l'humanité" (Actes Sud); mais aussi les concerts gratuits du samedi soir dans les jardins de la Ranloue, pour passer du ska de Rude Boy System au swing manouche de Sanseverino. L'après-midi à partir de 17h, marché aux livres, jeux en bois, animations... ■

Saint-Barthélemy-d'Anjou 22 juin. Gratuit. www.ville-saint-barthelemy-anjou.fr



ANGERS
**JARDINS
D'EXPRESSION**



DÉCOUVREZ 20 CRÉATIONS
Un spectacle de couleurs et d'idées

EDITION 2013
jardin d'eau
sans eau

DU 15 Juin
AU 29 Septembre

.....
Parc de Pignerolle
Saint-Barthélemy-d'Anjou

Entrée libre